



ourire bien sordide sur un fond de hard

par

DREiST

auké so , Bonjours (inspiratiion --')

*allons droit au but : les perso. ne sont pas de moi , ni a moi (dommage j'avoue xD)
Je suis très mais alors très nul en orthographes (si des gens peuvent m'aider =S)
Et c'ets mon premier post. ici donc je galère un peu (beaucoup même mais braif.)
mais Bon j'espère quand même que sa vous plaira , ou au moins que vous lirez =)*

 S O L E T ' S G O

quelque part , en allemagne . . .

Je rentre au "crazy" club select par exelence.

Le portier me fait les yeux doux pendant que je repère mes "amis" : rien de plus qu'une bande de " fil et fille de " , comme moi , qui par ennui viennent se defoncer ici tout les soirs , comme moi.

Préci me fait un scandale , je suis encore en retard. Je ne respecte rien qu'elle me dit , je lui repond que je l'emmerde profondement et je m'enpart de la coupe de champagne qui sur la table n'attend qu'une seule chose : que je pose mes lèvres sur-botoxées dessus.

La musique m'assourdie , Cécile me propose un trait , j'aquiesse et nous nous rendont au toilettes volant presque au dessus du sol tellement nous sommes légère.

Après un demi-gramme sniffé rapidement sur la cuvette des chiottes je rejoins ma place en titubant parmi les danseurs : tous des bofs peter de tunes , des stars éphémères ou des " fils de . Ils me devorent tous du regard et je m'en fou royalement , je passe devant eux la tête haute . Je vaut bien mieux que ces con et ca je peut vous l'assurer.

Un air de hard me trote dans la tête , je chantonne tout en vidant un enieme vers de cette vodka. dégeulasse. je commande des cigarettes pour faire passé le mal de tête causée par la coke.

Ils rentrent . Le temp semble se figer quelques secondes , tout les regards se posent sur eux . je ne les ai jamais vu ici , ni nul part ailleurs non plus. Je me penche vers Précé qui , aussi défoncé que moi en oublit nos " vieilles" rencoeurs.

_c'est qui eux ? je demande en essayant d'articuler un maximum malgré ma machoire paralysée par l'abus de drogue. mes gencives me font atrocement mal et je me me retape un trait pour faire passé la douleur. Elle me repond qu'elle ne sait pas qui ils sont , ni comment ils on put rentrer ici et elle rajoute qu'elle se ferait bien baisé par le dredeux. C'est une pute et je lui dit le fond de ma pensée mais sa lui est bien egal vut que je suis comme elle. j'allume une clope histoire de digerer l'insulte.



J'ai mal a la gorge d'avoir trop fumer , mal a la tête d'avoir trop bu et mal au nez d'avoir trop sniffé et comme tout les soirs je n'en ai rien à faire vu qu'on est tous dans le même état. on souffre en bande organisé . Marco vient vers moi et comme tout les soirs je le remballe poliment. Les dindes qui m'accompagne rigolent et je souris de leur betise , de vraies pouffiasses celle la.

Je me sens épiée , surveillée dans mes moindres faits et gestes " je deviens parano " murmurai-je avant de taper un autre trait puis encore un autre apuyé sur la cuvette de ses chiottes sordide , je sniff comme une vulgaire toxico. et sa me fait du bien . éphemerement bien sure.

Je ressosrt en filant un billet de 20 a la damme pipi. je paye son silence . je marche ou plutot j'essaye de me deplacer sans manger le sol. ma tête tourne avant que je n'ai rejoint ma palce. je m'acroche au premier pélerin a ma porté. pas envie de tomber ici devant tout le monde. pas envie de montrer a quelle point je suis faible.

Surpris sans doute , mon sauveur involontaire me soutient quand même , les images se brouillent quelques secondes , je ferme les yeux et quand je les re-ouvre sa va déjà mieux. L'homme me tient toujours par la taille , inquiet , il me pose milles questions auxquels je ne repond pas.

C'est de dredeux de Précï , il est l'antithèse de la classe et du style et pourtant j'ai envie de me le faire , histoire de lui faire ravalier son sourire trop innocent et sa naïvetée evidentante. Ce soir se mec sera a moi. un point c'est tout.

Je me resaisis vite mais je ne m'ecarte pas de lui.

" _ hell' "

ils sourie

"_de helly ?" il demande

"_ non seulement hell' " je repond , mon air de cones des beau quartier scotché sur le visage.

Il repond du tac au tac en disant que sa me va bien.

Il s'aprete a rejoindre sa place , je le stop avant qu'il ne me tourne le dos , je lui demande si lui aussi il a un prénom , il me repond que je devrait regardé la télé plus souvent.

"_ la télé c'est pour les pauvres qui rêve d'une vie meilleures au travers des personages totalement caricaturale et imaginé de toutes pièce par un homme qui ne veut que controlé nos pensées" retorqu'ai-je.

Il ne parait pas destabilisé pour autant. Il me dit que moi aussi je suis bien caricaturale.

" _ la caricature parfaite de la fille pourie-gatée qui se choote du soir au matin" .

Il m'enerve , je ne le montre pas , je ne laisseré pas tombé si facilement.

"_ au moins je suis réel !

_ c'est ce que tu crois" qu'il me dit.

Il m'enerve encore plus. je decide d'aller droit au but , sure de moi , je lui attrape la main et l'entraine jusqu'a la sortie du club , il n'opose aucune resistance , je lui montre du doigt ma voiture , une range rover noir que je conduit sans permi .

je ne suis pas en état de tenir un volant , je lui demande si il sait conduire il ne repond pas et s'empare des clefs , je monte coté passager. il demarre , l'autoradio s'allume automatiquement et les baffes surpuissante placées au dessus des sièges geule du marilyn monson a tue tête. Il l'éteint d'un coup et me demande mon adresse.

Je lui donne juste le nom d'un hotel ou j'ai mes habitudes. sans lui expliquer et nous fonçons a pleine vitesse sur les routes desertes de Berlin-ouest. je m'occupe en comptant les lampadaires , j'en suis a 483 quand on s'arete brutalement devant l'entrée.

Je lui dit qu'il conduit très mal . il me répond que moi je suis defoncée et que j'écoute de la mauvaise musique et il continu en ajoutant "chacun sa merde" .



Le voiturier s'empare de mes clefs , le portier me salut snobant totalement le blond. Je lui fait prendre les escaliers, j'ouvre la porte de la suite , il rentre avant moi et s'installe sur le canapé du salon , l'air plus détaché que jamais. Je ne tient pas compte de lui et sort 5 gramme d'une boîte que je cache sous un coussin , je m'applique à dessiner de belle ligne de coke avant de rouler deux billets de 50 pour en faire des pailles. Je lui en tend une qu'il refuse. Il me regarde jouer à l'aspirateur vivant , une narine , puis l'autre , je vient de taper deux grammes à moi toutes seule. Je laisse le reste sur la table. Pour plus tard. Je me redresse , il ne bouge toujours pas. Je me tient au meuble pour ne pas m'écrouler . j'allume la chaîne hifi , il me dit qu'il déteste ma musique je ne l'écoute pas et monte le son au maximum.

Et Marilyn Monson débite ses conneries en gaulant pendant que nous baisons violemment et sans amour à quatre pattes sur le canapé.

Puis il part , il sort de la suite sans un regard , ni un sourire . Je m'y attendait , c'est ce que je voulais , je l'ai baisé comme je le souhaitait , l'histoire se termine ici.

La semaine d'après j'en étais même parvenu à avoir oublié l'existence de cette soirée tellement elle était dénuée d'originalité.

Il m'a fallu un mois de plus pour que je voit son sourire apparaître sur le petit écran et que tout ça ne me revienne en tête.

Je m'étais fait baisée par une rock-star sans même m'en rendre compte et tout cela ne m'aracha qu'un sourire bien sordide sur un fond de hard rock. F I N un avi ? merci d'avoir lu jusqu'au bout en tout cas =)